



AHUANA



Janvier 2008
N° 29

LE VOYAGE PROVOQUE LA RENCONTRE AVEC
L'AUTRE CE QUI SERA TOUJOURS UNE MANIERE
D'ALLER A NOTRE PROPRE RENCONTRE

Luis Sepulveda



Actualité : Assemblée constituante

Cette assemblée a pour tâche de rédiger une nouvelle constitution pour l'Equateur. Les élections qui ont eu lieu le 30 septembre pour élire les membres de cette assemblée ont donné une large majorité au président Rafael Correa qui après la victoire a déclaré : « Les vieux pouvoirs sont en train de s'effondrer. Ces 2 ou 3 % de la population habitués à manipuler se croient toujours les maîtres du pays. Ils crient que l'Equateur est en train de perdre sa liberté, alors que ce sont eux qui sont en train de perdre leurs privilèges. »

L'assemblée a six mois pour rédiger cette nouvelle constitution...

Micro crédit

Dans beaucoup de communautés de Calpi, les groupes de femmes sont habitués à diriger des banques de solidarité qui leur servent généralement à acheter des animaux qui sont destinés à être engraisés puis revendus. Ces banques de femmes étaient généralement aidées par une ONG qui leur demandait des taux d'intérêt : de l'ordre de 3% par mois !!! C'est beau l'humanitaire... ce qui avait le don de me mettre hors de moi. Grâce à un couple français qui a fait un prêt de 1500 euros sans intérêts au groupe de femmes, à Bayushi San Vicente, ce groupe va pouvoir gérer d'une manière personnelle cette banque... et c'est ainsi toute une possibilité de développement qui s'ouvre à elles.

SOINS VETERINAIRES



Une vétérinaire française est venue avec la DCC, pour travailler deux ans avec les personnes des communautés de Calpi. Les animaux représentent un revenu important pour toutes ces familles et le travail de Catherine sera de soigner les animaux, travailler à l'amélioration de la race des lamas et

surtout former des gens comme promoteurs de santé vétérinaire. Elle prendra la plume lors d'un prochain n° d'Ahuana mais en attendant vous pouvez toujours consulter son blog : <http://catherineequateur.spaces.live.com>



Pierrick VAN DORPE :

Apartado 06 01 36 - Riobamba - Equateur
email : pierrickvandorpe@hotmail.com
Tel : 00 593 32 94 94 16

(attention au décalage horaire, il est de 7h en été et de 6h en hiver ;
quand il est midi en Equateur, il est 19h en France en été et 18h en hiver)

Témoignage de volontaire

Mon expérience au sein d'Ahuana, entre la fabrique de pâtes à la quinoa et celle de confitures à base de carottes (de juillet 2007 à janvier 2008)

19 juillet 2007, j'arrive à San Francisco de Cunuguachay, en pleine nuit, dans cette petite communauté, à 3200m d'altitude, sur un nouveau continent... un peu perdue, mon premier grand voyage, je réalise à peine quelques heures avant dans l'avion que je suis partie pour une aventure de six mois, toute seule, à l'autre bout du monde... j'ai l'estomac noué et une petite larme à l'œil. Mais l'accueil chaleureux de Pierrick et des autres volontaires alors présents à la maison de San Francisco m'aide à prendre mes marques rapidement. Et puis les indigènes semblent si accueillants et généreux que vite je perds ce sentiment d'être seule.

Je suis à l'INSFA, l'Institut National Supérieur de Formation Agroalimentaire, une école d'ingénieur en agroalimentaire en cinq ans à Rennes. J'entre dans ma quatrième année où nous avons la chance de pouvoir partir de quatre à six mois en stage à l'étranger.

Pourquoi l'Equateur ? Une opportunité sans doute... j'étais attirée par l'Amérique du Sud, une envie de découvrir ce continent qui m'était encore inconnu. Emmanuelle, volontaire ici en début 2007, a envoyé une offre de stage à l'INSFA, elle-même sortant de l'école quelques années auparavant, pour continuer ce qu'elle avait commencé en Equateur. La mission m'emballait : aider au développement d'une micro-entreprise de pâtes à base de quinoa, former les femmes à l'hygiène, améliorer la formulation actuelle, développer si possible de nouvelles recettes, aider à la commercialisation des pâtes. Destination rêvée, mission complète et intéressante, j'ai sauté sur l'occasion !

Et donc maintenant me voilà depuis quatre mois travaillant sur ce projet de pâtes à base de quinoa. En fait, les choses ont mis du temps à se lancer, principalement en raison de la construction de la fabrique qui n'était toujours pas terminée. Du coup, en attendant les productions régulières, j'ai donné quelques petits cours de comptabilité et de production aux femmes.

En septembre, nous avons eu notre première grande commande de 6500 pots !

relais pour assurer le suivi de la fabrique, ce que j'ai fait avec plaisir. En septembre, nous avons eu notre première grande commande de 6500 pots ! Bien entendu, à la signature du contrat, plus un seul



Marine



pot en verre disponible dans le pays. Trois semaines avant la date de livraison, enfin nous récupérons les pots... les délais sont courts, mais nous sommes encore dans les temps. Et quand ce ne sont pas les pots qui manquent, c'est l'électricité qui ne marche plus dans le village, ou une machine qui tombe en panne... enfin malgré toutes ces péripéties, et surtout grâce à la motivation des filles, nous avons livré nos confitures à temps.

Leur motivation m'impressionne vraiment, elles ont travaillé chaque jour, même le week-end, sans rechigner, et de nombreuses fois elles ont fini après 21h (en ayant commencé à 8h le matin). Nous devions discuter avec les femmes du village pour savoir de combien on pourrait augmenter leur salaire (habituellement de 5 dollars par

jour) pour les jours où elles ont fini très tard ; finalement, les filles sont venues me voir pour me dire qu'elles avaient discuté entre elles et qu'elles s'étaient mises d'accord pour ne pas être payées plus, pour aider la fabrique à s'en sortir et à aller de l'avant. C'est là que je me dis qu'en France on devrait arrêter de se plaindre sur nos heures de travail... Depuis ces 6500 pots, aucune nouvelle grosse commande, quelques nouveaux débouchés par ci par là, mais qui restent encore minimes. Je vais continuer à chercher de nouveaux marchés, puis en février, une nouvelle volontaire devrait venir s'occuper de la commercialisation de l'ensemble des produits Ahuana, et en particulier des confitures.

Diminuer les intermédiaires et donc les coûts, assurant ainsi un débouché aux producteurs de quinoa.

Du côté des pâtes, à présent je produis avec les femmes chaque lundi et mardi, en essayant peu à peu de leur inculquer les quelques règles de base d'hygiène en entreprise agroalimentaire. La recette a été

légèrement modifiée, j'essaie peu à peu de revoir le process pour en limiter les étapes et gagner du temps. La machine actuelle étant de faible capacité, il faut tout faire pour augmenter le rendement au maximum afin d'assurer un bénéfice minimum, ou au moins pour ne pas produire à pertes. Si par la suite les pâtes ont du succès, on pourra envisager d'investir dans une nouvelle machine de plus grande capacité. Pourquoi pas également acheter un moulin pour que les femmes fassent elles-mêmes la farine de quinoa, afin de diminuer les intermédiaires et donc les coûts, et assurant ainsi un débouché aux producteurs de quinoa de leur communauté.

En fait, je pense que je suis arrivée ici avec beaucoup plus d'ambitions. Du fin fond de ma

c'est juste qu'avant tout, il faut s'adapter aux habitudes de chacun, on ne peut pas arriver et du jour au lendemain chambouler leur vie

petite Bretagne, je m'imaginai qu'il était plus facile de changer les choses, pour aider ces communautés à s'en sortir. Une fois sur place, c'est un peu plus dur, non pas que ce ne soit pas possible de faire avancer les choses, c'est juste qu'avant tout, il faut s'adapter aux habitudes de chacun, c'est juste qu'avant tout, il faut s'adapter aux habitudes de chacun, on ne peut pas arriver et du jour au lendemain chambouler leur vie. En Equateur, les démarches administratives sont souvent très longues, l'imponctualité habituelle équatorienne peut également ralentir les choses...enfin, pleins de petits détails qui nous font réviser nos ambitions initiales. Cela dit, je garde à l'esprit les principaux objectifs de ma venue ici, j'ai essayé et je vais encore essayer d'apporter tout mon possible aux femmes, mon aide, mes connaissances, ma reconnaissance, toutes ces petites choses pour les aider à continuer, à rester motivées, à devenir autonomes, à prendre confiance en elles pour qu'elles sachent qu'elles sont capables de s'en sortir toutes seules.

J'espère que j'aurai réussi à leur transmettre le plus de choses possibles. Je pense qu'au final, elles m'auront apporté autant de choses que je ne leur en ai apportées. Grâce à elles, je pense avoir appris à me connaître un peu plus, et je pense que ma vision de pleins de petits détails de la vie quotidienne aura changé en rentrant en France. Bien sûr ce n'est pas toujours facile d'être loin de mes proches mais la richesse de l'expérience en vaut vraiment la peine !

Merci à Emmanuelle et Pierrick pour m'avoir donné l'opportunité de vivre cette expérience unique.

Marine

MIGRATION...

Il ne se passe pas une semaine sans que des personnes me demandent comment faire pour aller travailler en France ou ne m'annoncent leur départ pour l'Espagne où les Etats-Unis.

La migration arrange bien les gouvernements en place puisqu'avec deux millions d'équatoriens (un équatorien sur six !!!) qui sont partis ces dernières années, cela fait moins d'écoles à construire, moins d'hôpitaux, etc.. Et en plus l'argent qu'ils envoient au pays est l'une des principales rentrées d'argent dans le pays. Contrairement aux gouvernements précédents, l'actuel gouvernement fait tout pour que les gens ne partent pas et pour cela il faut relancer l'économie.

J'ai demandé à Céline Rabourdin de me donner un petit aperçu de son travail en France avec les émigrés au sein de la CIMADE.

« La Cimade est une association d'obédience protestante qui fêtera ses 70 ans en 2009. Elle a une histoire ancienne et très passionnante. Depuis les années 80 elle s'est spécialisée sur la question du droit des étrangers. Ce droit est aujourd'hui légalisé par le Code de l'entrée et du séjour des étrangers et de la demande d'asile. La situation juridique des étrangers en France s'est fortement complexifiée ces 20 dernières années. La Cimade s'est rendue compétente dans ce domaine. Elle est reconnue pour son travail d'analyse et de diagnostic juridique.

C'est une association nationale avec des échelons locaux et régionaux. Je travaille au sein de la Cimade à LYON où nous sommes actuellement 3 salariés et 20 bénévoles.

Nous assurons des permanences juridiques sur Lyon et son agglomération – ce sont des permanences gratuites où se présentent des étrangers «en règle », des sans papiers, des français...

Les questions les plus courantes concernent le regroupement familial, la nationalité française, le mariage, les enfants nés en France, les visas... Nous renseignons sur le droit et défendons les étrangers auprès des différentes administrations.

Nous assurons des permanences juridiques dans les prisons lyonnaises et de la région pour les détenus étrangers incarcérés. Nous animons actuellement un groupe inter-associatif sur la question des droits sociaux des nouveaux ressortissants communautaires ainsi que sur la question de l'accès aux soins et au séjour des étrangers malades.

Depuis septembre nous avons réuni des couples mixtes et un collectif : « Les Amoureux au ban public » s'est créé. Ce collectif prépare actuellement un bal pour le 14 février 2008, le « Bal des amoureux » où témoigneront les français(e)s et leurs conjoint(e)s étranger(e)s des difficultés qu'ils rencontrent pour se marier, obtenir la régularisation de leur situation administrative en Préfecture, faire venir leurs conjoints... Je vous invite si vous êtes sensibles à la situation des étrangers en France à consulter le site internet de la Cimade www.cimade.org et celui du collectif des Amoureux <http://placeauxdroits.net/amoureux/index.php> et pourquoi pas rejoindre un groupe Cimade à coté de chez vous... le travail ne manque pas et c'est passionnant ! »



"EL ULTIMO HIELERO"

Le DVD « El ultimo hielero del Chimborazo » (le dernier mineur de glace du Chimborazo) est toujours en vente auprès d'Anne Farrer au prix de 10 euros + 2 euros de port et emballage. Il a obtenu le prix du film documentaire de montagne au festival des Diablerets en Suisse.

Contact :
Anne Farrer 83 rue du chemin vert 75011 Paris

"CACTUS EN FLEURS"

« Cactus en fleurs » qui relate l'expérience de Stéphanie Laurent à Calpi est lui aussi toujours en vente : 5 euros (+ 1 euros de port) auprès de Mme Yvonne Van Dorpe 76 quai d'Avesnière 53000 Laval

"LA NUIT DE L'INCA"

Une BD a vous signaler : La nuit de l'Inca de Vehlmann et Duchazeau, collection : poisson pilote chez Dargaud